Pour booster sa vocation touristique

BÃ©jaÃ¯a Â«dÃ©veloppeÂ» lâ€™activitÃ© musÃ©ale.
Par : Kamel Amghar. La Tribune (08/05/2008)

BÃ©jaÃ¯a Â«dÃ©veloppeÂ» lâ€™activitÃ© musÃ©ale

Par : Kamel Amghar. La Tribune (08/05/2008)

Le musÃ©e est une institution culturelle de premiÃ¨re importance. Visiter un musÃ©e revient Ã dÃ©couvrir les trÃ©sors dâ€™un pays ou dâ€™une rÃ©gion donnÃ©s. Les collections dâ€™Å“uvres dâ€™art, les piÃ¨ces historiques, lâ€™artisanat, ou les objets techniques et scientifiques quâ€™on y trouve nous renseignent sur le gÃ©nie crÃ©ateur des peuples quâ€™on se propose de connaÃ®tre. Le tourisme culturel accorde justement un intÃ©rÃªt particulier Ã lâ€™activitÃ© musÃ©ale. Voulant booster sa vocation de rÃ©gion touristique, la wilaya de BÃ©jaÃ¯a dÃ©veloppe remarquablement ses infrastructures en la matiÃ¨re. En plus du musÃ©e archÃ©ologique de Bordj Moussa, qui a ouvert ses portes en 1989, les pouvoirs publics ont inaugurÃ© lâ€™annÃ©e derniÃ¨re un autre musÃ©e gÃ©ologique Ã Sidi Ouali, sur les hauteurs de la ville. Le chÃ¢teau de la Comtesse dans la commune cÃ´tiÃ¨re dâ€™Aokas vient Ã©galement dâ€™Ãªtre dÃ©signÃ© pour abriter un laboratoire et un musÃ©e de la mer. ClassÃ© patrimoine national, bordj Moussa â€“anciennement fort Barral- est un ouvrage militaire Ã©difiÃ© par les Espagnols durant la premiÃ¨re partie du XVIe siÃ¨cle sur les traces du palais hammadite Â«lâ€™Ã©toileÂ» quâ€™ils avaient au prÃ©alable pillÃ© au mÃªme titre que ceux de Â«lâ€™AmimounÂ» et de Â«la perleÂ». Le fort a Ã©tÃ© ensuite occupÃ© respectivement par les Turcs et les FranÃ§ais qui lui apportÃ¨rent beaucoup de changements. Reconverti en musÃ©e au dÃ©but des annÃ©es 1990, le Â«BordjÂ», qui comporte plusieurs sections de prÃ©histoire, dâ€™archÃ©ologie et dâ€™histoire naturelle, recÃ¨le un patrimoine variÃ© et dâ€™une richesse attestÃ©e par plusieurs scientifiques et chercheurs. Des dizaines dâ€™objets prÃ©historiques, jarres et poteries berbÃ¨res, plusieurs pierres, mosaÃ¯ques et ustensiles domestiques de lâ€™Ã©poque romaine, belles inscriptions arabes tumulaires sur marbre des Ã©poques hammadite et hafside, et armes de diverses Ã©poques historiques constituent, en effet, des joyaux inestimables. Le musÃ©e est complÃ©tÃ© par une collection de sciences naturelles (oiseaux, Å“ufs, papillons, colÃ©optÃ¨resâ€¦), un fonds de manuscrits anciens et une collection de peintures. Journalistes, intellectuels et vacanciers de passage sâ€™y rendent pour complÃ©ter leurs connaissances et satisfaire leur curiositÃ© sur lâ€™histoire et les us locaux.
Le tout nouveau musÃ©e gÃ©ologique de Sidi Ouali, domiciliÃ© dans une structure du Parc national de Gouraya (PNG), est une institution unique en son genre en AlgÃ©rie. Il offre Ã ses visiteurs une remarquable collection gÃ©ologique Ã travers deux salles dâ€™exposition finement dÃ©corÃ©es de fresques en relation avec cette discipline scientifique. Lâ€™Ã©tablissement est Ã©galement Ã©quipÃ© dâ€™une salle de confÃ©rences moderne et dâ€™une bibliothÃ¨que spÃ©cialisÃ©e de quelque 600 ouvrages. Il dispose dâ€™un exceptionnel fonds documentaire ancien sur la gÃ©ologie en AlgÃ©rie. En plus de son utilitÃ© pÃ©dagogique pour les lycÃ©ens et les universitaires, le musÃ©e se propose de conserver, de valoriser et de vulgariser le patrimoine naturel et scientifique de la rÃ©gion. ParrainÃ© par plusieurs institutions nationales dont on citera le PNG, le CRAAG, les universitÃ©s de Jijel et de BÃ©jaÃ¯a, lâ€™Ecole polytechnique dâ€™El Harrach, lâ€™association Gehimab, le musÃ©e gÃ©ologique de BÃ©jaÃ¯a est bien parti pour constituer une Ã©tape incontournable pour les vacanciers et les excursionnistes. RÃ©cemment encore, le chÃ¢teau de la Comtesse (Aokas) est proposÃ© pour accueillir prochainement le musÃ©e de la mer. Joli monument datant de lâ€™Ã©poque coloniale, le manoir a Ã©tÃ© retenu par lâ€™universitÃ© de BÃ©jaÃ¯a pour y installer un laboratoire des sciences de la mer et un musÃ©e des fonds sous-marins en partenariat avec le ministÃ¨re de la PÃªche et des Ressources halieutiques.
La reconversion de cette Ã©lÃ©gante construction seigneuriale en musÃ©e fera dâ€™elle, Ã coup sÃ»r, un centre de rayonnement culturel et scientifique. PropriÃ©tÃ© de la commune dâ€™Aokas, naguÃ¨re exploitÃ©e comme structure gastronomique de haut standing, ce chef-dâ€™Å“uvre classique de lâ€™architecture franÃ§aise sâ€™Ã©lÃ¨ve entre deux riviÃ¨res qui se jettent paisiblement dans la MÃ©diterranÃ©e au milieu dâ€™un luxuriant maquis rajoutant un charme indescriptible Ã lâ€™ensemble.

AprÃ¨s des annÃ©es dâ€™abandon, ce palazzo envoÃ»tant renaÃ®tra de ses cendres pour honorer la mer et ses richesses. En somme, lâ€™activitÃ© musÃ©ale a, quand mÃªme, connu un relatif dÃ©veloppement Ã BÃ©jaÃ¯a.
La vocation touristique de la rÃ©gion a jouÃ© Ã©normÃ©ment dans cet essor quâ€™il va falloir complÃ©ter avec des galeries et dâ€™autres espaces de mÃªme nature. Car, plusieurs autres Å“uvres Â«musÃ©alisablesÂ» se trouvent, aujourdâ€™hui, dissÃ©minÃ©es un peu partout Ã travers la wilaya, par manque de vÃ©ritables institutions spÃ©cialisÃ©es.
On citera la bibliothÃ¨que savante de cheikh El Mouhoub, de nombreuses mosaÃ¯ques et cippes romains qui se dÃ©gradent quotidiennement dans lâ€™indiffÃ©rence gÃ©nÃ©rale, des inscriptions anciennes. On peut rajouter Ã la liste des tableaux de la galerie Emile Aubry (1880/1964). TombÃ© sous le charme de BÃ©jaÃ¯a, Aubry fit don de 40 toiles de sa main Ã la ville, dont des portraits, pastorales et sujets mythologiques. La galerie possÃ¨de Ã©galement des chefs-dâ€™Å“uvre de nombreux maÃ®tres dont on citera Lucien Fontanarosa, J.G Goulinat, Louis Peyret, Etienne Bouchaud, Jaques Wolf, Martinez, Lebrun et bien dâ€™autres peintres algÃ©riens.

K. A.

Posté par : alger-culture, le May 08 2008 17:12:47